

dans les cinq parties du monde, en offrant notre protectorat aux nations trop faibles pour se défendre par elles-mêmes, en procurant des débouchés à nos produits industriels, ou bien en fondant des établissements qui doivent être le germe de colonies futures. Mais, quelle que soit la pensée qui les anime, ils éveillent nos sympathies et partent accompagnés de nos vœux : qu'ils réussissent ou qu'ils échouent dans leurs projets, ils ne seront jamais oubliés, et l'histoire gardera leur mémoire avec un soin jaloux.

Pour preuve de ce que j'avance, je ne veux citer que le nom de M. Savorgnan de Brazza, car ce nom est désormais inséparable de l'histoire du Congo. Depuis plus de six mois, les journaux nous entretiennent de ses explorations et des magnifiques résultats qu'elles ont produits. Peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt pour les lecteurs de la *Revue Lyonnaise* de trouver résumés dans ce modeste article ce que l'on sait du Congo, de ses principaux explorateurs, et des intérêts considérables qui nous appellent dans cet immense pays.

Le mot de Congo est une dénomination assez vague qui s'est appliquée à des étendues de pays très diverses. Naguère encore, elle ne désignait guère qu'une bande de territoire possédée par les Portugais sur le littoral de l'Atlantique, entre l'Ogooué, au nord, et le Benguela, au sud. Maintenant on appelle Congo tout le pays arrosé par le fleuve du même nom. Cet immense cours, le même que le Zaïre, a sa source dans le lac Bangweolo, nommé aussi Bemba, vers le 11° de latitude sud et le 27° de longitude est du méridien de Paris. — C'est à Chitambo, au sud de ce lac, que Livingstone mourut le 1^{er} mai 1873. — Au sortir du lac Bengweolo, le fleuve s'appelle d'abord Luapula, et va se jeter dans un autre lac, le Mueru. Après avoir confondu ses eaux avec celles du lac, il sort de nouveau sous le nom de Lualawa. Il remonte vers le nord-ouest, en dessinant une courbe qui traverse deux fois l'Équateur, après avoir atteint au nord comme point extrême le pays d'Ukéré entre 1° et 2° de latitude nord et vers le 21° de longitude est de Paris. Il redescend vers le sud-ouest, et se jette dans l'Océan Atlantique au-dessus du cap Padrão, vers le 6° de latitude sud et 10° de longitude est de Paris. Ces données ont été empruntées aux travaux les plus récents et les plus autorisés; cependant je ne